

# Au service des femmes enceintes

**LUXEMBOURG** La clinique Bohler et la fondation Follereau, avec l'aide d'une ONG, s'allient pour les femmes enceintes au Mali.

Nous sommes trois partenaires à participer à ce projet», explique Jean Hilger, président de la Fondation Follereau Luxembourg (FFL). Sa fondation a lancé un travail en commun avec la clinique Bohler et le Collectif des femmes pour l'éducation, la santé familiale et l'assainissement (Cofesfa), une ONG malienne afin de venir en aide aux femmes maliennes qui attendent un enfant. Hier, la clinique et la FFL ont signé une convention de collaboration dont l'objet est de permettre un transfert du savoir-faire bâti sur notre expérience dans les pays en voie de développement», précise Jean Hilger. En 2012, la fondation a construit deux centres médicaux dont une maternité dans ce pays et prochainement «la construction de cinq autres établissements est au programme».

«On a choisi le Mali, car la FFL y est fortement établie et l'association Cofesfa est une perle constituée uniquement de femmes qui ont beaucoup d'autorité et un rayonnement important autour

de Bamako. C'est toujours difficile en ces temps de guerre de mener nos projets, mais nous voulons les poursuivre.»

Au Mali, la plupart des accouchements se font à domicile. La population se soigne avec des décoctions traditionnelles faute d'accès aux médicaments. Concrètement, pour faire évoluer les choses, la clinique Bohler, par l'intermédiaire de la FFL, veut mettre en place une plate-forme électronique mise au point à la base pour les femmes enceintes luxembourgeoises afin de les accompagner dans leur grossesse.

## ➤ «Elles connaissent mal leur corps»

Cette plate-forme propose une multitude d'outils et d'apprentissage en ligne. «Cela couvre tous les sujets, de l'allaitement à la sophrologie en passant par la césarienne, l'aspect psychologique de la grossesse ou comment le couple pourra gérer l'arrivée d'un nouveau-né», indique,

Christian Oberlé, directeur général de la clinique Bohler. «On fournit cette logistique, mais le contenu ne peut pas être utilisé tel quel, il doit être adapté.» Béatrice Petiaux, directrice de soin à la clinique, complète: «Il ne s'agit pas de soins, mais d'une éducation à la santé, c'est plus large. Bien sûr, il y a des différences d'un continent à l'autre. Avec les femmes européennes, nous travaillons surtout beaucoup sur l'allaitement, alors qu'au Mali, nourrir son enfant c'est instinctif. Ici, on intellectualise tout et on oublie les gestes naturels. En Afrique, elles ont des modèles: au cours de leur enfance, elles voient comment nourrir un bébé et peuvent reproduire les gestes ensuite. A contrario, avec les femmes maliennes, nous devons davantage travailler sur l'hygiène, la prévention de la grossesse, la prévention, car elles ne connaissent pas vraiment le mécanisme de la grossesse. Elles savent qu'elles attendent un enfant, mais pas ce qui se passe dans leur ventre. Elle



Photo: didier sylvestre

Jean Hilger (à gauche), président de la FFL et Christian Oberlé (à droite), directeur de la clinique ont signé hier une convention de collaboration.

connaissent mal leur corps.»

Cette première collaboration devrait se poursuivre à l'avenir selon Jean Hilger: «C'est un premier projet qu'on mène ensemble.

Nous verrons ensuite le retour et ça nous servira pour mener d'autres projets.»

Audrey Libiez